

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME.

Lettres de Rome

Rome, 10 octobre.

Les évêques qui viennent à Rome pour leur visite ad limina se présentent tour à tour au Vatican, où Sa Sainteté les accueille avec les marques les plus éloquentes de tendresse.

Il faut avoir connu l'Eminentissime Pecci dans l'exercice des vertus apostoliques, avoir goûté les charmes de sa conversation tour à tour aimable et spirituelle, pieuse et savante, pour mieux se pénétrer des mérites et de la grandeur du pape que Dieu a donné au monde et pour être certain que les actes de son pontificat auront tous un caractère à la fois religieux, politique et social.

Léon XIII possède au plus haut degré le calme, cette vertu des Papes, qui vient de la force ou qui est, si l'on veut, la force même. A peine élu, on eût dit que d'un regard clair et profond il contemplant ce que lui seul pouvait voir des sommets où sa dignité venait de l'élever, puis se s'armant d'une résolution inébranlable, il allait procéder sans trouble, jour par jour, heures par heure, à la restauration de la science, à la pacification politique, au salut de la société.

Un fait digne d'être rapporté : à son avènement Léon XIII paraissait d'une santé faible ; on écrivait aux journaux qu'il ne pourrait pas supporter les rigueurs de la captivité et de l'inaction forcée succédant au mouvement et à la marche dont il avait l'habitude à Pérouse, et de là les inventions de ces journaux qui n'ont pas encore cessé de présenter le Pape sortant incognito du Vatican et allant respirer l'air des monts Albains. Or, qu'est-il arrivé ? Cette santé s'est affermie, et Léon XIII a traversé l'été sans éprouver la moindre indisposition ; le travail incessant a été pour lui comme un repos ; les lignes austères de son visage ont acquis des contours qui accusent la majesté du rang suprême, la sérénité d'une intelligence inspirée et la mansuétude d'un cœur amoureux de la pauvre humanité.

Mgr Bernadon, archevêque de Sens, a eu deux audiences de Sa Sainteté, qui l'a comblé de bonnes grâces et s'est entretenu très longuement avec lui. Comme l'archevêque avait joint à une offrande considérable de ses diocésains pour le Denier de Saint-Pierre le don de soixante ornements sacerdotaux, Léon XIII, touché et reconnaissant, a voulu voir ces ornements exposés dans une salle voisine et s'est plu à louer et à bénir les donateurs.

Selon sa coutume, le Pape s'est enquis de tout ce qui regardait le diocèse de Sens ; aucun détail ne lui est indifférent ; il passe ainsi en revue tous les diocèses du monde, à mesure que les prélats se présentent à lui ; il semble par la pensée prendre possession des âmes et se donner à elles.

Aussi Mgr Bernadon me faisait-il l'honneur de me dire l'ineffable douceur qu'il avait goûtée dans ces épanchements de Léon XIII et son admiration pour ce pontife aimable, généreux, révélant dans chacune de ses paroles un grand esprit, un immense savoir et un cœur très ardent.

Il faut parler de choses bien opposées à ce qui précède : nous avonous aujourd'hui une procession patriotique qui, de la gare de Rome, a parcouru les rues principales pour se rendre au Janicule. Il s'agissait d'escorter triomphalement de prétendus ossements de prétendus martyrs de l'Autriche, qu'une commission avait amenés de Porte-Tolle et auxquels on avait joint 316 crânes et force tibias et fémurs ayant appartenu, croit-on, aux héros qui défendirent la ville contre les armées françaises en 1849 et à ceux qui l'attaquèrent en 1870.

Par les martyrs on entendait le charretier Angelo Brunetti dit Cicernacchio et ses compagnons, qui, s'étant enfiés avec Garibaldi, furent pris les armes à la main par les Autrichiens. Garibaldi, qui n'avait pas alors son arthrite et qui en remontrait à Achille aux pieds légers, sut se mettre en sûreté. Mais on assure que le charretier Cicernacchio et son fils, Etienne Ramorino, prêtre de Gènes (quel prêtre !) ; Laudadio, de Narni ; Parodi, de Gènes, Louis Bossi, de Terni ; Fraternali et Baicigalupi, de Rome, en tout huit hommes, dénoncés par des Italiens à l'autorité autrichienne, furent fusillés le 10 août 1849 dans un terrain marécageux, près le quartier général de Ca-Tiepolo. Par ordre, des paysans creusèrent une fosse et y jetèrent les huit cadavres. Plus tard, d'après le récit qu'on en fait aujourd'hui, ces cadavres exhumés reçurent une sépulture dans le cimetière de Ca-Tiepolo, commune de Saint-Nicolas, district de Ciriano, province de Rovigo. Mais tout cela n'est-il pas une fable ? De 1849 à 1861, les versions étaient tout autres : Cicernacchio s'était noyé dans l'Adriatique, et cette version trouvait le plus de crédit. D'autres disaient qu'il avait vendu de l'eau-de-vie aux troupes alliées en Crimée, puis qu'il s'était rendu en Amérique, à l'imitation de Garibaldi, pour y faire le commerce. Il en résulte que l'opinion la plus accréditée à cette heure parmi les gens sensés n'admet pas l'authenticité de ces restes, inventés pour le besoin de la cause de l'Italia irredenta. Il s'est agi d'organiser une démonstration monstre contre l'Autriche, et il n'y a pas d'insultes que la presse et la caricature ne jettent à l'empereur François-Joseph, à ses armées, à son gouvernement, à sa police.

De nombreux sectaires sont arrivés de divers côtés de l'Italie avec la commission ramenant les os supposés de Cicernacchio et compagnie, et comme on ne fait rien ici qu'au son des instruments, on a appelé des corps de musique de plusieurs villes, de Livourne entre autres. Tous ces pures ont ripaillé aux frais de la municipalité romaine, de façon à accomplir allégrement la cérémonie funèbre.

Ce matin, à neuf heures, la procession des âmes et se donner à elles. Aussi Mgr Bernadon me faisait-il l'honneur de me dire l'ineffable douceur qu'il avait goûtée dans ces épanchements de Léon XIII et son admiration pour ce pontife aimable, généreux, révélant dans chacune de ses paroles un grand esprit, un immense savoir et un cœur très ardent.

Comment, au lendemain des assurances données à l'empire des Habsbourg, le gouvernement a-t-il toléré la présence de ces comités et de celui de l'Italia irredenta ? Comment s'est-il associé à cette démonstration hostile ? Comment n'a-t-il pas supprimé des inscriptions insultantes pour l'Autriche et même pour la France ? C'est ce qui s'explique par le caractère et les engagements des personnages officiels, tous solidaires de la démocratie la plus avancée, tous partageant les aspirations de la secte italienne, tous complices volontaires, mais hypocrites, des projets insensés dont l'entreprise mettra le feu à l'Europe et finira par ramener les Allemands et les Autrichiens dans la péninsule.

An dépit du cortège, les troupes faisaient la haie, des compagnies de bersagliers, ouvraient et fermaient la marche. On voyait avec une députation officielle de l'armée, des généraux, des officiers supérieurs, des magistrats, des sénateurs, des députés, etc. Et pour que l'Autriche n'ignore pas les vrais sentiments de l'Italie officielle, le président du conseil Carroli, les ministres Bonelli, de la guerre, Pérez et Varé, des secrétaires généraux, des officiers de toutes les armes, les vice-présidents du Sénat, les employés du ministère des affaires étrangères en grand uniforme, les huissiers du Sénat, de la Chambre et des diverses administrations ont reçu au Janicule les caisses mortuaires, qui ont été officiellement déposés dans un ossuaire. Et comme si cela ne suffisait pas, le syndic, M. Ruspoli, a prononcé un discours qu'il a terminé par ce défi : " Si l'étranger tournait encore son cupide regard sur notre pays, nous saurions répondre à la guerre de l'étranger, unis et d'accord comme furent unis et d'accord ces grands dont nous honorons la mémoire."

Soupçonner l'étranger de cupidité, quand on affiche tous les jours la prétention d'arracher à la France Nice, la Savoie et la Corse, à l'Angleterre le groupe de Malte, à la Suisse le Tessin, à l'Autriche le Tyrol, Trieste et les rives orientales de l'Adriatique, n'est-ce pas de l'impudence ou de la folie ?

A l'issue de la cérémonie, les associations républicaines, portant un labrum de forme antique, se sont rendues au Capitole afin d'y offrir et d'y déposer cette enseigne. Une commission composée des chefs du parti républicain, auxquels s'était joint M. Imbriani, président du comité de

l'Italia irredenta, a été reçue par le syndic, lequel, élu par le roi Humbert, a osé remercier les associations républicaines d'avoir pris part à la démonstration et d'avoir gardé une attitude digne d'un peuple qui veut honorer ses morts glorieux. " Nous conserverons ce labrum à la municipalité, a-t-il dit, comme un dépôt sacré."

Au demeurant, tout s'est passé sans désordre. Le mot était donné, et chacun l'a observé. Pourquoi y aurait-il du désordre d'ailleurs, quand le gouvernement et les partis anarchiques et républicains sont d'accord ?

La brochure Pro Patria a paru à Bologne, sans nom d'auteur, et porte pour titre : Réponse de l'Association pour l'Italia irredenta à la publication des Italici du colonel autrichien Haymerlé. L'Unione, feuille de cette ville, écrit à ce sujet : " On sait qu'avant de devenir ministre, M. Carroli était l'un des fauteurs ardents de cette association ; mais nous ne savons comment il pourra faire accroire aujourd'hui qu'il n'en fait plus partie. " La réponse de Mezzacapo au colonel Haymerlé est un fruit de l'école opportuniste, pleine d'hypocrisie et d'impudence. Celle-ci au moins est franche, ouverte ; il y a là provocation hardie, sans voiles et sans mystères. " Le langage est des plus violents et rappelle les plus beaux morceaux de cette éloquence grenouillère qui était si fort à la mode en 48, entre l'infâme dynastie des Habsbourg, contre l'aigle à deux têtes et contre le joug abhorré de l'Europe. "

La démission de M. Cialdini paraît acceptée, et l'on parle de M. Depretis pour le remplacer.

Lettres d'Alsace

Réorganisation du pays.—Compétitions de portefeuille.—Voyages de statthalter.—Installations ministérielles.—Travaux de restauration d'églises.—Statistique ethnographique.

Nous sommes en pleine réorganisation. Toutes les branches de l'administration s'en ressentent. Les titulaires des divers portefeuilles ont pris possession de leur poste. Le ministère du commerce et de l'agriculture seul est encore vacant. Il paraît que M. Klein, pharmacien, que tout le monde s'attendait à voir nommer à ce poste pose des conditions pour son acceptation.

Ces conditions se seraient produites à la suite de certains incidents, survenus dans le sein du Landesausschuss ou délégation provinciale. Je ne sais ce qu'il en est, mais je sais que l'on met en avant le nom d'un autre candidat, M. de Turkheim, qu'il ne faut pas confondre, comme la France l'a fait, avec M. de Turkheim-Montmartin. M. de Turkheim est autonomiste et protestant. Il a habité longtemps l'Allemagne même avant la guerre.

M. de Manteuffel devait partir pour Metz. Son départ a été ajourné à cause d'une légère indisposition. Le voyage à Metz ne sera probablement pas le seul que fera M. le statthalter.

Il doit parcourir toute l'Alsace-Lorraine pour prendre connaissance des besoins et des vœux de la population.

Nous ne sommes pas encore au bout des lettres et manifestes de notre nouveau conseiller aulique, M. Schneegans. Aujourd'hui il prend congé de ses anciens électeurs de l'arrondissement de Saverne. Dans ce manifeste, M. Schneegans se fait force compliments. Il s'attribue tout le mérite de la réorganisation du pays.

Comme je vous l'ai déjà dit, la nouvelle administration a commencé à fonctionner. Les ministères de l'intérieur, des cultes, des travaux publics, et au commerce et de l'agriculture sont installés dans une maison de modeste apparence de la rue de la Toussaint, en face du petit hôtel Louis XV, dont la façade donne sur le quai Kléber, qui sert de résidence officielle au ministre, M. Herzog. Les ministères de la justice, des finances et des domaines ont été logés à l'ancienne manufacture des tabacs, à la Krutenau.

M. le conseiller aulique Schneegans n'est attaché spécialement à aucun ministère. Il voltigera de l'un à l'autre. De cette sorte, les électeurs du canton de Drulingen ne pourront pas lui faire le reproche de n'avoir pas tenu sa promesse de 1877, où il déclarait ne pas courir après un portefeuille.

La préfecture s'est installée à l'ancien petit séminaire, sur le quai, derrière la cathédrale. Le préfet, n'ayant pas pu trouver à louer un hôtel particulier, a dû se contenter d'un appartement. Ce n'est pas la demeure somptueuse du quai Lezay-Maranesia, mais c'est convenable, en attendant que les nouvelles constructions qui doivent se faire hors de l'ancienne porte des Juifs et de l'ancienne porte des Pêcheurs.

Vous avez déjà parlé de la réception faite par M. de Manteuffel à Mgr l'évêque au chapitre et au clergé ; cette réception produit la meilleure impression sur la population catholique du pays.

M. J. Schlumberger, président du Landesausschuss, accompagné du bureau, a été reçu par M. de Manteuffel, qui a répondu à son allocution par des vœux pour le bien du pays.

Depuis quelques années de grands travaux de restauration et d'embellissement se poursuivent dans les églises et monument religieux d'Alsace-Lorraine. Sans parler de notre magnifique cathédrale, dont les travaux sont maintenant achevés, on restaure un peu partout, dans la haute et la basse Alsace et en Lorraine. Saint-Martin de Metz va être enrichi de nouveaux vitraux rappelant les principaux traits de la vie du saint. La chapelle du Carmel de la cathédrale de Metz va être aussi pourvue de vitraux contenant les portraits des principaux princes-évêques de Metz, parmi lesquels figurent des princes carlovingiens, lorrains et badois, des noms français comme Coislin, Saint-Simon, Laval-Montmorency, etc.

Le Bulletin des Communes, la Gemeindefestung, vient de publier une statistique très curieuse sur la situation ethnographique actuelle du pays. Il en résulte que l'Alsace-Lorraine compte en chiffres ronds 1,500,000

habitants, dispersés en 1,696 communes. 1,100,000 habitants 1225, de communes, soit 77 0/0, appartenant au point de vue ethnographique à l'élément allemand, 181,000 habitants de 385 communes, soit 120 0/0, à l'élément français, et 157,000 habitants de 86 communes, soit 110 0/0, à l'élément franco-allemand.

La basse Alsace ne compte, au point de vue ethnographique, que 4,09 0/0 d'habitants appartenant à l'élément français ; ils sont dispersés dans 5 communes de l'arrondissement de Schelestadt, et dans 22 communes de celui de Molsheim.

La haute Alsace compte 3,17 0/0 habitants appartenant à l'élément purement français, et 17,58 0/0 à l'élément franco-allemand.

Les communes purement françaises se trouvent dans l'arrondissement d'Altkirch et de Ribeauvillé. La population franco-allemande se trouve dans tous les arrondissements de la haute Alsace, à l'exception de celui de Mulhouse.

La Lorraine compte 30,37 0/0 de l'élément purement français, 16,38 0/0 de l'élément franco-allemand et 53,25 0/0 de l'élément allemand. Dans cette province, tous les arrondissements ont une population mixte, à l'exception de celui de Metz, dont la population est purement française, et de celui de Sarreguemine, où elle est purement allemande.

Cette statistique, faite au point de vue ethnographique, laisse en dehors la population immigrée. Je ne vous en garantis pas l'exactitude, les Allemands ayant pu avoir intérêt à fausser les chiffres auxquels on fait dire tout ce qu'on veut.

Il y aura dimanche dans l'arrondissement de Wissembourg des élections pour le conseil général. Il serait à désirer que les électeurs imitassent ceux du canton de Lauterbourg, qui ont préféré à leur ancien conseiller libéral et israélite, M. Auscher, un candidat chrétien et conservateur, M. Adam.

Nous avons eu, mardi dernier, un brillant mariage à Hochfelden. Mgr Lachat, prince-évêque de Bâle, était venu M. le comte de Sury d'Éproumont, garde général des forêts, épousait Mlle de Schauenbourg, fille de M. le baron de Schauenbourg, ancien député catholique au Reichstag, conseiller général de la Basse-Alsace. Le marié, ancien élève de Saint-Clément de Metz, appartient à une de ces familles suisses depuis longtemps au service de la France.

Toutes les grandes familles du pays étaient venues assister à ce mariage. La population de Hochfelden et des environs a témoigné sa joie de cette union de deux familles catholiques illustres.

Mme la maréchale Manteuffel et sa fille sont arrivées. Ces dames occuperont les grands appartements de gauche au premier étage du palais ; ceux de droite sont réservés à l'empereur, M. le statthalter occupe le rez-de-chaussée, où se trouvent les appartements de réception. Je me sers du mot palais parce que c'est maintenant la désignation officielle, mais le vrai palais impérial de Strasbourg est l'ancien palais Rohan, dont l'université a pris possession jusqu'à

Feuilleton du Courrier du Canada QUEBEC 8 Novembre 1879—No 102

LE PAYS DES FOURRURES.

Par JULES VERNE.

[SUITE]

Les nouvelles crevasses s'ouvraient, et l'eau libre se projetait à la surface du champ. Suivant l'expression pittoresque des baleiniers, ces crevasses étaient autant de blessures par lesquelles l'icefield " saignait ". Le fracas des glaçons qui se brisaient était comparable alors à des détonations d'artillerie. Une pluie assez chaude, qui tomba pendant plusieurs jours, ne pouvait manquer d'activer la dissolution de la surface solidifiée de la mer.

Les oiseaux qui avaient abandonné l'île errante au commencement de l'hiver revinrent en grand nombre, ptarmigans, guillemots, puffins, canards, etc. Marble et Sabine en tuèrent un certain nombre, dont quelques-uns portaient encore au cou le billet

que le lieutenant et la voyageuse leur avaient confié quelques mois auparavant. Des bandes de cygnes blancs reparurent aussi et firent retentir les airs du son de leur éclatante trompette. Quant aux quadrupèdes, rongeurs et carnassiers, ils continuaient de fréquenter, suivant leur habitude, les environs de la factorerie, comme de véritables animaux domestiques.

Presque chaque jour, toutes les fois que l'état du ciel le permettait, le lieutenant Hobson prenait hauteur. Quelquefois même, Mrs. Paulina Barnett, devenue fort habile au maniement du sextant, l'aidait ou le remplaçait même dans ses observations. Il était très-important, en effet, de constater les moindres changements qui se seraient effectués en latitude ou en longitude dans la position de l'île. La grave question des deux courants était toujours pendante, et de savoir si, après la débâcle, on serait emporté au sud ou au nord, voilà ce qui préoccupait par-dessus tout Jasper Hobson et Mrs. Paulina Barnett.

Il faut dire que cette vaillante femme montrait en tout et toujours une énergie supérieure à son sexe. Ses compagnons la voyaient chaque jour, bravant les fatigues, les mauvais temps, sous la pluie, sous la neige, opérant une reconnaissance de quelque partie de l'île, s'aventurant à travers l'icefield à demi décomposé ;

puis, à son retour, réglant la vie intérieure de la factorerie, prodiguant ses soins et ses conseils, et toujours activement secondée par sa fidèle Madge.

Mrs. Paulina Barnett avait courageusement envisagé l'avenir, et des craintes qui l'assaillaient parfois, de certains pressentiments que son esprit ne pouvait dissiper, elle ne laissait jamais rien paraître. C'était toujours la femme confiante, encourageante que l'on connaît, et personne n'aurait pu deviner sous son humeur égale les vives préoccupations dont elle ne pouvait être exempte. Jasper Hobson l'admirait profondément.

Il avait aussi une entière confiance en Kalumah, et il s'en rapportait souvent à l'instinct naturel de la jeune Esquimaude, absolument comme un chasseur se fie à l'instinct de son chien. Kalumah, très-intelligente, d'ailleurs, était familiarisée avec tous les incidents comme avec tous les phénomènes des régions polaires. A bord d'un baleinier, elle eût certainement remplacé avec avantage " l'icemaster ", ce pilote auquel est spécialement confiée la direction du navire au milieu des glaces. Chaque jour, Kalumah allait reconnaître l'état de l'icefield, et rien qu'au bruit des icebergs qui se fracassaient au loin, la jeune indigène devinait les progrès de la décomposition. Jamais, aussi, pied plus sûr que le sien ne s'était aventuré sur les glaçons.

D'instinct elle sentait lorsque la glace, " pourrie par-dessous ", n'offrait plus qu'un point d'appui trop fragile, et elle cheminait sans une seule hésitation à travers l'icefield troué de crevasses.

Du 20 au 30 mars, le dégel fit de rapides progrès. Les pluies furent abondantes et activèrent la dissolution des glaces. On pouvait espérer qu'avant peu l'icefield se diviserait, et peut-être quinze jours ne se passeraient-ils pas sans que le lieutenant Hobson, profitant des eaux libres, pût lancer son navire à travers les glaces. Ce n'était point un homme à hésiter, quand il pouvait redouter, d'ailleurs, que l'île fût entraînée au nord, pour peu que le courant du Kamchatka l'emportât sur le courant de Behring.

" Mais, répétait souvent Kalumah, cela n'est pas à craindre. La débâcle ne remonte pas, elle descend, et le danger est là ! " disait-elle, en montrant le sud, où s'étendait l'immense mer du Pacifique.

La jeune Esquimaude était absolument affirmative. Le lieutenant Hobson connaissait son opinion bien arrêtée sur ce point, et il se rassurait, car il ne considérait pas comme un danger que l'île allât se perdre dans les eaux du Pacifique. En effet, auparavant, tout le personnel de la factorerie serait embarqué à bord de la chaloupe, et le trajet serait nécessairement court pour gagner l'un ou

l'autre continent, puisque le détroit formait un véritable entonnoir entre le cap Oriental, sur la côte asiatique, et le cap du Prince-de-Galles, sur la côte américaine.

On comprend donc avec quelle attention il fallait surveiller les moindres déplacements de l'île. Le point dut donc être fait toutes les fois que le permit l'état du ciel, et, dès cette époque, le lieutenant Hobson et ses compagnons prirent toutes leurs précautions en prévision d'un embarquement prochain, et peut-être précipité.

Comme l'on pense bien, les travaux spéciaux à l'exploitation de la factorerie, c'est-à-dire les chasses, l'entretien des trappes, furent abandonnés. Les magasins regorgeaient de fourrures, qui seraient perdues pour la plus grande partie. Les chasseurs et les trappeurs chômaient donc. Quant au maître charpentier et à ses hommes, ils avaient achevé l'embarcation, et en attendant le moment de la lancer à l'eau, quand la mer serait libre, ils s'occupèrent de consolider la maison principale du fort, qui, pendant la débâcle, serait peut-être exposée à subir une pression considérable des glaçons du littoral, si le cap Bathurst ne leur opposait pas un obstacle suffisant. De forts étrépanons furent donc appliqués aux murailles de bois. On disposa à l'intérieur des chambres des étais placés verticalement, qui multiplièrent les points d'appui aux

pointes du plafond. La maison, dont les fermes furent renforcées par des jambettes et des arcs-boutants, put dès lors supporter des poids considérables, car elle était pour ainsi dire casematée. Ces divers travaux s'achevèrent dans les premiers jours d'avril, et l'on put constater bientôt non-seulement leur utilité, mais aussi leur opportunité.

Cependant, les symptômes de la saison nouvelle s'accusaient davantage chaque jour. Ce printemps était singulièrement précoce, car il succédait à un hiver qui avait été étrangement doux pour des régions polaires. Quelques bourgeois apparaissaient aux arbres. L'écorce des bouleaux, des saules, des arbuscules, se gonflait en maint endroit sous la séve dégelée. Les mousses nuançaient d'un vert pâle les talus exposés directement au soleil, mais elles ne devaient pas fournir une récolte abondante, car les rongeurs, accumulés aux environs du fort et friands de nourriture, leur laissaient à peine le temps de sortir de terre.

Si quelq'un fut malheureux alors, ce fut sans contredit l'honnête caporal. L'époux de Mrs. Joliffe était, on le sait, préposé à la garde des terrains ensemencés par sa femme. En toute autre circonstance, il n'aurait eu à défendre que du bec de ces pillards ailés, guillemots ou puffins, sa moisson d'oseille et de chochléarias. (A suivre.)



TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles

Table with columns: ARRIVEE, MALLES, CLOTURE. Rows include destinations like OTTAWA, QUEBEC, and ETATS-UNIS.



REGLEMENTS

Concernant la disposition de certains terrains de la Puissance pour les fins du Chemin de Fer Pacifique Canadien

Département de l'Intérieur. Ottawa, 9 juillet 1879. Il est par les présentes donné avis de la disposition des terrains suivants relatifs à la disposition des terres de la Couronne...

ou à aucun des agents locaux de Manitoba ou des Territoires qui possèdent des cartes indiquant les limites des divers zones ci-dessus mentionnées...

NOUVELLES

MA RCHANDISES

d'Automne et d'Hiver

CHEZ Jos. Hamel & Freres

NOUVELLES ETOFFES à Robes

NOUVELLES SERGES pour Costumes.

NOUVELLES GARNITURES et Franges.

NOUVELLES FLEURS et Plumes

VELOURS.

MERINOS.

DRAPS MATELASSES.

SERGES.

DRAPS DE CASTOR et de Mouton.

PATRONS DE VESTE.

NOUVEAUX TRICOTS de Laine.

GANTS

ECHARPES et CHALES.

F LANELLES, (toutes les variétés)

TOILES. (de toutes les variétés)

COTONS, (de toutes les variétés.)

COUVERTURES DE LAINE.

COUUREPIEDS.

TAPIS, de toutes les variétés.)

TOILE CIRÉE pour parquets (grand assortiment).

COLS, CRAVATES.

HARDES FAITES.

ECHARPES pour Messieurs.

ULSTER IMPERMÉABLES.

TOILES de CAOUTCHOUC.

PELLETERIES.

SOIERIES.

PARDESSUS SIBÉRIENS.

VALISES, (grande variété.)

ETTOFFES à RIDEAUX.

EN GROS ET EN DETAIL.

CHEZ J. Hamel & Freres

RUE SOUS-LE FORT, QUÉBEC. Québec, 4 octobre 1879.

[Etablis en 1867.]

Oct. Lemieux & Cie.,

ENCENTEURS & EVALUATEURS,

SALLES D'ENCAN: Rue et Faubourg Saint-Jean, QUÉBEC.

[Etablis en 1867.]

Oct. Lemieux & Cie.,

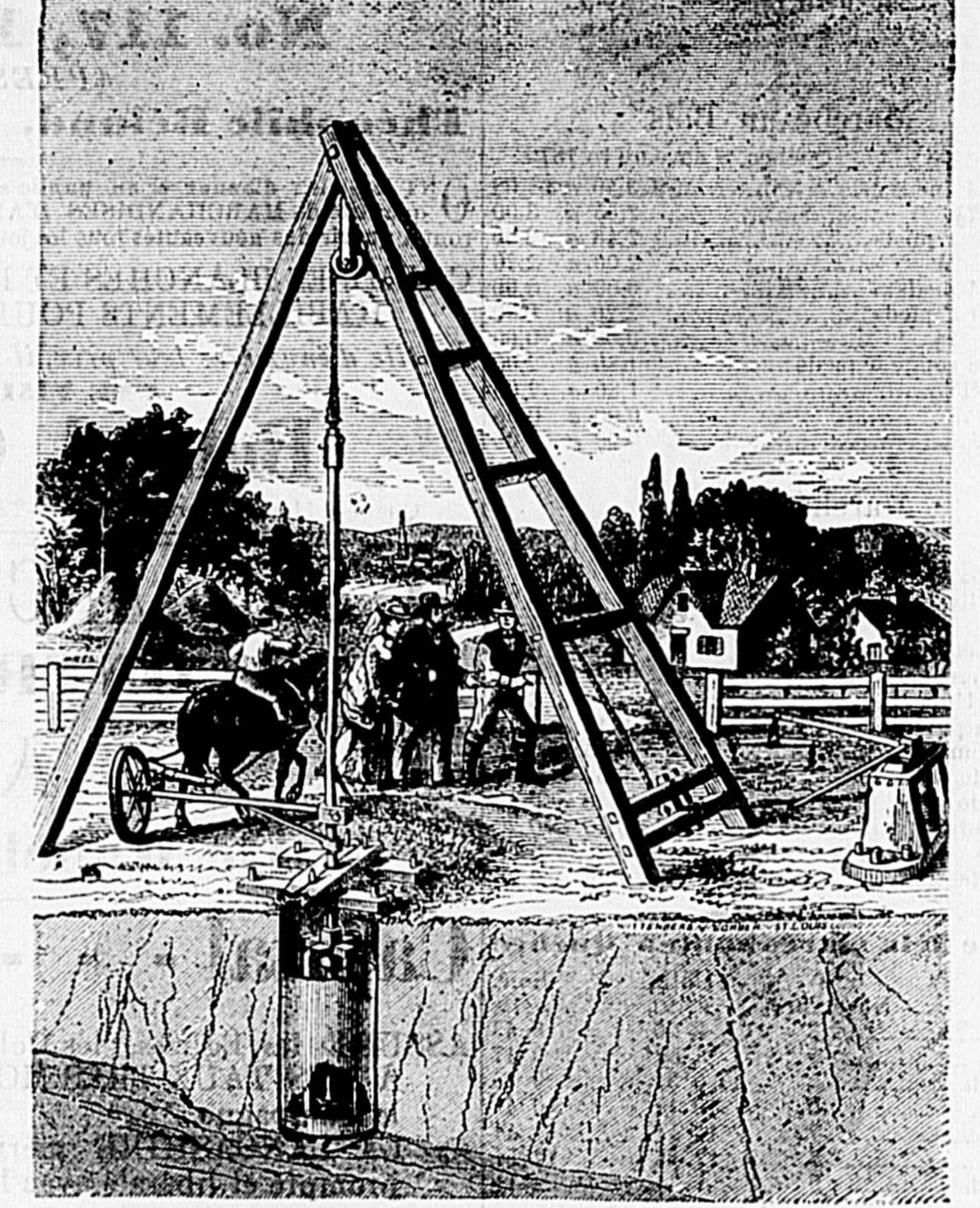
ENCENTEURS & EVALUATEURS, SALLES D'ENCAN: Rue et Faubourg Saint-Jean, QUÉBEC.

\$25 to \$50 PER DAY

CAN ACTUALLY BE MADE WITH THE

GREAT WESTERN

WELL AUGER!



WE MEAN IT, and are prepared to demonstrate the fact.

OUR AUGERS are operated entirely by HORSE POWER, and GUARANTEED to bore at the rate of 10 to 15 FEET PER HOUR.

They Bore from 3 to 6 Feet in Diameter, and ANY DEPTH Required!

They are WARRANTED TO BORE SUCCESSFULLY IN ALL KINDS OF EARTH, SOFT SAND and LIMESTONE; BITUMINOUS STONE COAL, SLATE, and HARD PAN, and make the BEST OF WELLS in QUICKSAND, GRAVEL, and CAVY EARTH'S.

They are Easily Operated, Simple in Construction, and Durable! The Cheapest and Most Practical in the World!

MANUFACTURED AT OUR OWN WORKS, from the Very Best of Material, by Skilled and Practical Workmen.

GOOD ACTIVE AGENTS Wanted in Every County in the United States and Canada, to whom we offer liberal inducements. Send for our Illustrated Catalogue, Prices, Terms, &c., proving our advertisement bona fide.

ADDRESS GREAT WESTERN WELL AUGER WORKS, St. Louis, Mo., U. S.

Québec, 10 juillet 1879.

Traverse du Grand-Tronc.

Le 21 et après le 14 courant, le steamer de la Traverse laissera

QUÉBEC. 6.45 Express pour Halifax. 9.15 Train pour Richmond. 11.15 Malle pour Riv du Loup. 12.30 Malle anglaise par Timouski

STATION DE LEVIS. 5.30 Train du marché venant de la Rivière-du-Loup. 7.15 Malle de l'Ouest. P. M. 6.00 Malle venant de la Rivière-du-Loup. 6.45 Train mixte de Richmond. 8.40 Express de l'intercolonial venant de Halifax.

Les samedis seulement. 12.30 Malle anglaise par Timouski

Voyages intermédiaires pour le fret. Québec, 12 juillet 1879. 669

LIGNE DE LA MALLE ROYALE.

Un seul gallon couvre 150 pieds. Déféz-vous de la contrefaçon.

Les barils seront chargés extra, et l'argent sera remis à ceux qui les rapporteront.

On pourra se procurer des listes de prix et certificats de cette peinture en s'adressant à notre bureau.

M. J. L. Martineau, No. 43, rue Saint-Pierre, Basse-Ville; J. E. Martineau, No. 43, rue Saint-Joseph, Saint-Roch; Joseph Allain, rue Saint-Valer, Saint-Sauveur; Robitaille & Picher, No. 1, rue et faubourg Saint-Jean; V. Bélanger, rue la Fabrique, Québec.

A. ST. LAURENT & CIE. Québec, 2 juin 1879—lan. 776

David Ouellet,

ARCHITECTE ET TOISEUR

No. 85, RUE D'AIGUILLON.

Architecture Religieuse, une spécialité.

Entrepreneur de toutes sortes d'ouvrages d'Architecture, tels que: AUTELS, CHAIRES, ORNEMENTATION, etc., à DES PRIX TRÈS-MODÉRÉS.

Québec, 25 août 1879—lan.c 837

Tousignant & Pinault,

AVOCATS,

No. 28, Rue Ste. Anne, Haute-Ville, QUÉBEC.

Suivent le district de Montmagny. J. O. TOUSIGNANT. L. F. M. PINAULT Québec, 17 septembre 1879

LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Malles

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1879—Arrangement d'ETE—1879

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de première classe suivants, battus sur le Clyde, à double hélice.

Table listing ship names and dates: SARDINIAN, CIRCASSIAN, SARMATIAN, SCANDINAVIAN, PERUVIAN, MORAVIAN, CASPIAN, ALBERTIAN, NOVA SCOTIAN, AUSTRALIAN, HAWAIIAN, MANITOWAN, CALIFORNIA, CORINTHIAN, WALDESIAN, LUCERNE, ACADIAN, NEWFOUNDLAND.

MALLE DE LIVERPOOL.

Partant de LIVERPOOL, tous les JEUDIS et de QUÉBEC chaque SAMEDI arrivant à Loup-ville pour recevoir à bord et débarquer les Malles et les Passagers allant en Islande et en Écosse en venant par le port de Québec.

De Québec.

Table listing ship names and dates: POLYNESIAN, SARMATIAN, CIRCASSIAN, SARMATIAN, MORAVIAN, PERUVIAN, POLYNESIAN, SARMATIAN, CIRCASSIAN, SARMATIAN, MORAVIAN, PERUVIAN, POLYNESIAN.

Prix du Passage depuis Québec: Chambres \$70 et \$80 suivant l'accommodement.

Intermédiaire \$20. Entrepont \$25.

Les steamers de la ligne de Glasgow partant de GLASGOW tous les MARDIS et de Québec chaque JEUDI ou à peu près, partent comme suit:

De Québec.

MANITOWAN, le ou vers le 25 août. LUCERNE, " " 4 septembre. WALDESIAN, " " 11 " " PHOENICIAN, " " 18 " " CANADIAN, " " 25 " " CORINTHIAN, " " 10 octobre.

Prix du Passage de Québec: Chambre \$60. Intermédiaire \$40. Entrepont \$25.

Les steamers de la ligne de la malle de Halifax, partant de Halifax pour Saint-Jean, Terre-Neuve et Liverpool, comme suit:

Table listing ship names and dates: HIBERNIAN, NOVA SCOTIAN, CASPIAN, HIBERNIAN, NOVA SCOTIAN.

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean: Cabine \$20 | Entrepont \$6.

Les billets de retour sont à prix réduits. Lits payables d'avance. Chaque vaisseau possède un chirurgien expérimenté.

Un vaisseau de service contenant les malles et les passagers destinés aux steamers de la malle de Liverpool, laissera le quai Napoléon tous les SAMEDIS matin, à NEUF HEURES précises.

Pour plus amples détails s'adresser à ALLAN, RAY & CIE., Agent Québec, 28 août 1879 c-1.

CONDITIONS

—DU—

Courrier du Canada

Prix de l'abonnement

(EDITION QUOTIDIENNE)

Table with columns: CANADA, Etats-Unis d'Amérique, ANGLETERRE, FRANCE.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir:

Six lignes et au-dessous 50 cent. Pour chaque insertion subséquente 12 1/2.

Pour les annonces d'une plus grande étendue elles seront insérées à raison de 10 cents par ligne pour la première insertion, et de 5 cents pour les insertions subséquentes.

RECLAMES — 20 cents la ligne.

Tout ce qui a rapport à la rédaction doit être adressé à

R. PAMPHILE VALLEE, Rédacteur-en-Chief

Les annonces, les réclamations, les abonnements doivent être adressés à

Leger Brousseau,

EDITEUR-PROPRIÉTAIRE,

NO. 9, RUE BUADE, HAUTE-VILLE QUÉBEC.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

LEGER BROUSSEAU

Éditeur-Propriétaire, No. 9, Rue Buade, H. V., Québec

CORYZINE.

CONTRE LE RIUME DE CER-VEAU (Coryza).

C'est remède d'un arôme agréable est sous la forme d'une poudre blanche et contenu dans une petite boîte en carton. Le prix en est de 15 CENTIMS. Nous pouvons vendre 1/2 DOZ. de ces PETITES BOTTES pour \$1.80.

Le but de la "Coryzine" est d'empêcher toutes les sensations désagréables du Coryza en agissant directement sur le mal, cette poudre se dissout dans les mucosités et protège les membranes enflammées du contact de l'air.

En vente seulement au bureau du COURRIER DU CANADA. Québec, 5 avril 1879. 726